

A nos lecteurs

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **L'Afrique explorée et civilisée**

Band (Jahr): **2 (1880)**

Heft 1

PDF erstellt am: **29.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

A NOS LECTEURS

Nous ne voulons pas commencer la deuxième année de l'*Afrique explorée et civilisée* sans remercier ses premiers adhérents de leur empressement à nous seconder. Les marques d'approbation que nous avons reçues nous ont prouvé que notre désir, de suivre pas à pas le mouvement africain, était partagé par un nombreux public. Nous avons fait de notre mieux pour répondre à son attente, et, si nous n'y avons qu'imparfaitement réussi, c'est que la tâche que nous avons assumée n'était pas facile. Nos lecteurs ont pu se convaincre que nous avons toujours cherché à être complets, comme il convient à un journal qui se propose essentiellement de tenir ses abonnés au courant de ce qui se passe, et nous ne pensons pas que sous ce rapport ils aient de reproches à nous adresser ; mais nous n'avons pas la prétention de pouvoir donner le développement désirable aux nouvelles que nous enregistrons, quoique nous nous fassions une règle de ne pas sortir du champ des actualités. L'abondance des matériaux a été telle que nous n'avons presque jamais pu rester dans le cadre de notre prospectus, et que, malgré de nombreuses pages supplémentaires, nos récits ont été beaucoup trop succincts à notre gré et à celui de nos lecteurs. Il y a là une sorte de force majeure, devant laquelle nous devons nous incliner jusqu'à nouvel ordre, c'est-à-dire jusqu'au moment où nous aurons assez d'abonnés pour pouvoir publier des livraisons plus volumineuses. Nous ne visons point à réaliser des bénéfices, mais nous voudrions que, sans augmentation de prix, notre publication pût se soutenir par elle-même, afin que son avenir fût assuré. Nous espérons bien qu'elle y parviendra avec un peu de patience et avec l'aide de nos amis, sachant que ce n'est pas du jour au lendemain qu'un recueil périodique arrive à la connaissance de tous ceux qu'il peut intéresser.

BULLETIN MENSUEL (5 juillet 1880).

Nous commençons la revue du premier mois de notre seconde année au lendemain des « Noces d'or » de l'Algérie, soit du cinquantième anniversaire du jour où les troupes françaises, en débarquant sur le sol africain, ouvrirent la partie septentrionale de ce continent à la civilisation européenne. Cette date nous fournit l'occasion de rappeler en deux mots quelques-uns des progrès réalisés dans cette province depuis son union